

Journal d'une confinée 4

Madame Janine ELKOUBY

Le printemps a capitulé. Le ciel se déverse en pluie, une pluie fine et têtue, qui glace les corps et les cœurs. Les arbres à peine éclos baissent leurs bras mouillés, des flaques comme des lacs trouent les rues désertes, une morne grisaille s'est emparée du monde, dehors, de l'autre côté des vitres dégoulinantes.

Grisaille de la séparation. Nous sommes séparés de nos enfants. Séparés de nos amis. Séparés de nos voisins. Séparés des inconnus que nous croisons, au temps du bonheur et de l'insouciance, sur les trottoirs, au marché, dans les rayons inconscients des magasins. Nos maisons sont devenues solitaires, vides, silencieuses. Nous ne nous voyons plus, certes. Mais nous nous entendons ! Par la vertu du téléphone, de whats'app, nous retrouvons la magie de la parole, la magie de l'écoute, la magie de l'empathie, que nous avons oubliées, obnubilés et aveuglés que nous étions par les impératifs idolâtriques, comme dirait Jean-Claude Guillebaud, de l'action tous azimuts, une action qui colmatait peut-être pour nombre d'entre nous les brèches et les failles de notre être.

Grisaille de la promiscuité. Nous sommes désormais, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, confrontés au face à face avec nos conjoints. Condamnés à nous mettre en quête d'un dialogue que nous avons tous, à plus ou moins grande échelle, perdu, dispersés que nous étions aux quatre coins de l'espace et du temps, égarés que nous étions dans les fausses urgences du shopping ou de la comédie sociale, distraits que nous étions de nous-mêmes et de notre vérité. Bon gré mal gré, nous voici mis au défi de « voir » le visage de notre autre que nous avons, ô surprise, oublié, d'écouter sa voix que, depuis longtemps, nous n'entendions plus, de retrouver le sens de la patience et de l'attente, de goûter la saveur du temps que nous devons, que nous pouvons laisser couler, délivrés de l'injonction mensongère et oppressante du « vite, vite ».

Nous avons, peut-être, plongés dans ce bouleversement stupéfiant de nos existences bien huilées, une chance d'inventer un nouvel être au monde, aux autres et à nous-mêmes.